

Situation de la production et du marché de la poule pondeuse et de l'œuf A l'automne 2016

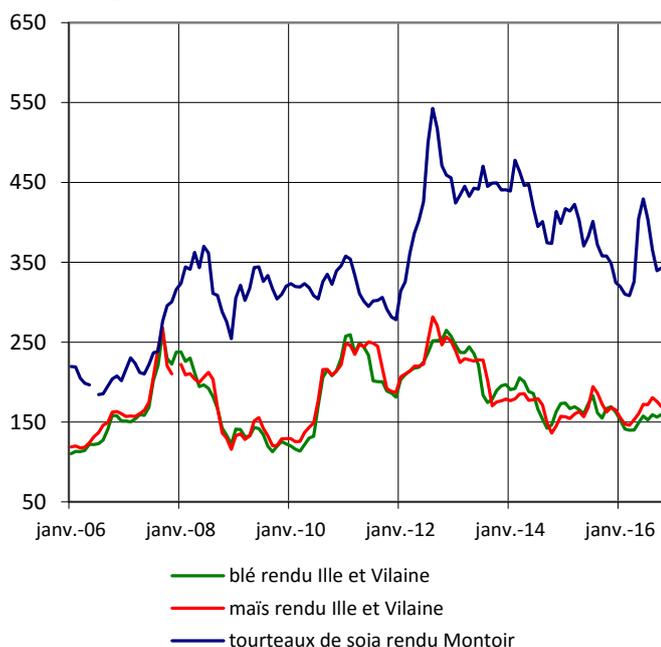
1. Evolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

1.1. Baisse du cours des céréales et du soja en 2015

Après un repli des cours des céréales en 2014, les cours sont repartis en hausse sur le début de l'année 2015 jusqu'à juillet 2015 avant de chuter dès août 2015.

Le cours du blé a baissé de 4,8 % en 2015 par rapport à 2014 et s'est établi en moyenne à 167,18 € la tonne en raison de bonnes récoltes. Le prix du maïs a atteint 167,35 €/T sur l'année 2015 soit un recul de 0,6 % par rapport à l'année précédente du fait de conditions météorologiques très favorables dans la Corn Belt aux Etats-Unis assurant une excellente récolte.

Evolution des prix des principales matières premières en €/T (majorations incluses, sans coût de transport)



Source : La Dépêche

• Tendances 2016

Les cours des matières premières lissées sur 3 mois en octobre 2016 sont globalement inférieurs aux cours lissés sur 3 mois d'octobre 2015 sauf le blé en hausse de 1,4 % par rapport à octobre 2015 en raison d'une demande accrue venant notamment d'Egypte. Le maïs recule de 0,5 % par rapport à octobre 2015 tandis que le tourteau de soja chute de 5,6 %, le tourteau de colza de 3,6 % et le tourteau de tournesol de 8,1 %. Le prix de la luzerne est inférieur de 0,2 % par rapport à octobre 2015 et la pulpe de betterave de 0,9 %.

Les cours moyens des 10 premiers mois 2016 sont en baisse par rapport à 10 mois 2015 : le blé atteint en moyenne 150,8 €/T soit une baisse de 10,0 % par rapport au cours moyen des 10 premiers mois 2015 ; le cours moyen du maïs se replie de 2,6 % à 163,2 €/T ; le tourteau de soja est inférieur de 8,9 % au cours moyen des 10 mois 2016 soit 355,0 €/T.

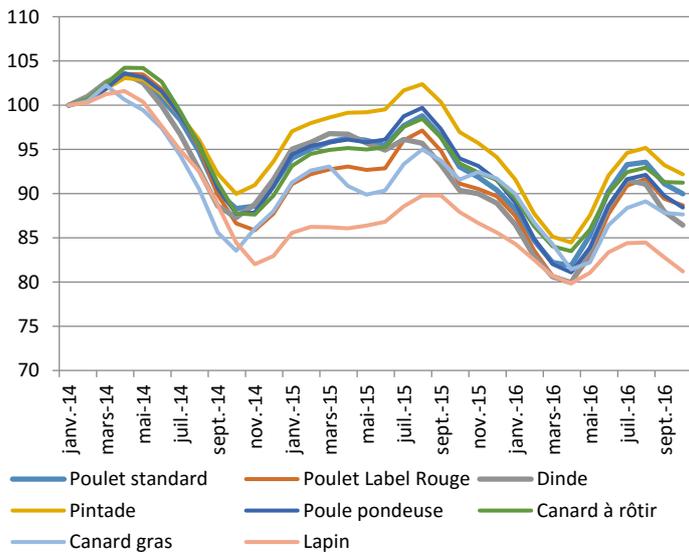
1.2. Repli des indices coût matières premières en 2015

• Bilan 2015

En mai 2016, la méthode de calcul des indices aliments ITAVI a été revue afin de prendre en compte de nouvelles matières premières entrant dans les aliments ainsi que les besoins et contraintes nutritionnels évoluant en même temps que la génétique des animaux. Ainsi, sur le même procédé de formulation à moindre coût, de nouveaux indices ont ainsi été calculés depuis janvier 2014 qui a été pris comme base 100 ([voir note explicative](#)).

En 2015, l'ensemble des indices aliments se replie par rapport à 2014 sauf l'indice aliment pintade, en progression de 1,0 % en 2015 soit un indice moyen de 98,56. Les autres indices chutent en 2015 entre 2,0 % pour le canard gras et 7,2 % pour le lapin, par rapport à 2014 (Tableau 1).

**Evolution des indices matières premières
(Moyenne lissée des 3 derniers mois, base 100 janvier 2014)**



Source : ITAVI

- Tendances 2016

Les indices moyens des 10 premiers mois de l'année 2016 sont tous inférieurs aux indices moyens des 10 mois 2015. L'indice aliment lapin recule de 5,6 % par rapport à 10 mois 2015, l'indice aliment canard gras de 6,3 % et l'indice aliment pour canard à rôtir de 7,0 %. L'indice aliment poulet Label Rouge se replie de 7,6 % et l'indice poulet standard de 8,2 %. Enfin, les indices aliments dinde, pintade et pondeuse sont ceux qui affichent le plus fort repli par rapport aux 10 mois 2015 : respectivement - 9,6 %, - 9,0 % et - 9,5 %.

Tableau 1 : Evolution des indices aliments en moyenne annuelle (base 100 janvier 2014)

	Poulet standard	Dinde	Canard à rôtir	Lapin	Poule pondeuse
2014	96,73	96,27	97,11	93,90	96,84
2015	95,07	94,11	94,80	87,13	95,67
2015/2014	- 1,7 %	- 2,2 %	- 2,4 %	- 7,2 %	- 1,2 %
Oct. 2016	89,98	86,43	91,24	81,20	88,43
10 mois 2016	88,04	85,89	88,73	85,46	87,15

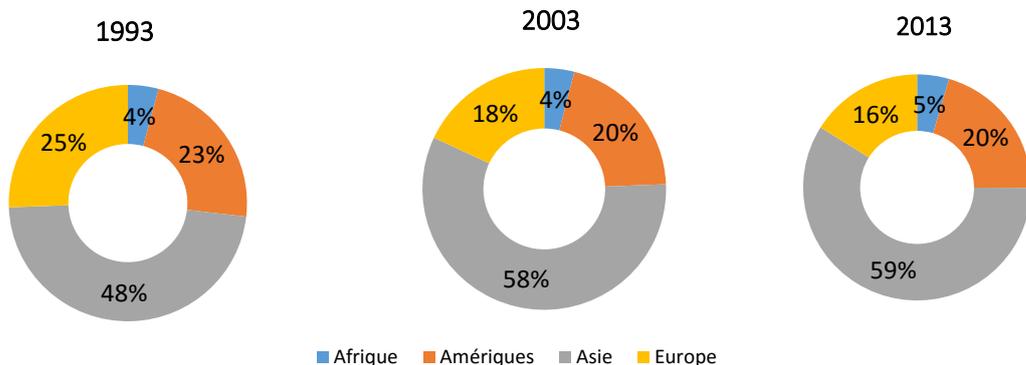
Source : ITAVI

2. Le marché des œufs et des ovoproduits

2.1. Une production mondiale dynamique

Selon les estimations de la FAO, la production d'œufs de poules dans le Monde a atteint 68,3 millions de tonnes en 2013, soit une hausse de 3 % par rapport à 2012. Sur la dernière décennie, cette production se montre dynamique avec une croissance annuelle moyenne de 2,2 %, mais affiche un ralentissement par rapport à la décennie précédente (+ 4 %/an). La Chine, premier producteur mondial (24,5 MT), représente à elle seule 36 % de la production mondiale en 2013, suivie de l'Union européenne à 27 pour 10,2 % (7 MT), des Etats-Unis (5 MT), de l'Inde (3,8 MT) et du Japon (2,5 MT).

Evolution mondiale de la production d'œufs (millions de tonnes)



Source : ITAVI d'après FAO mars 2016



2.2. Des échanges internationaux perturbés en 2015

- Bilan 2015

En volume, les exportations européennes (extra-UE) d'œufs et ovoproduits ont progressé de 21 % par rapport à 2014 soit environ 282 000 Teoc exportées en 2015. Aux Etats-Unis, les exportations ont en revanche fortement reculé en volume en raison de l'influenza aviaire, repli d'environ 40 % par rapport à 2014.

En valeur, les échanges d'œufs coquille mondiaux ont atteint 970 M€ en 2015 soit une hausse de 3 % par rapport à 2014. En effet, les exportations des Etats-Unis, premier exportateur mondial d'œufs coquille, ont progressé de 21 % en 2015 pour atteindre une valeur de 165,7 M€. L'Union européenne suit de près en exportant des œufs coquille pour une valeur de 149,0 M€ (soit une hausse de 69 % par rapport à 2014) vers le reste du monde.

A noter que le prix des œufs s'est renchéri en 2015 en raison d'un fort épisode d'influenza aviaire aux Etats-Unis ayant

touchés un très grand nombre d'élevages de poudeuses. Ainsi, en valeur, les exportations ont fortement progressé.

La Chine se place troisième en exportant une valeur de 107,9 M€ en 2015, montant en hausse de 18 % par rapport à 2014.

En ovoproduits, on observe une légère hausse des échanges mondiaux en valeur : + 13 % soit environ 576 M€. 38 % de la valeur de ces exportations vient des exportations d'ovalbumines séchées soit 216 M€. L'UE a développé ses exportations d'ovoproduits en 2015 (+ 22 %) par une hausse importante de ses expéditions d'ovalbumines séchées (+ 10 % par rapport à 2014).

Au final, en 2015, l'Union européenne devient le 1^{er} exportateur mondial d'œufs et d'ovoproduits en valeur (360,8 M€), suivie par les Etats-Unis (251,2 M€ en 2015), et de la Chine (131,1 M€).

Tableau 2: Principaux pays exportateurs en valeur d'œufs et ovoproduits en 2015 (millions d'euros)

	UE (hors intra UE)		USA		Chine		Monde (hors intra UE)	
	2015	Evol / 2014	2015	Evol / 2014	2015	Evol / 2014	2015	Evol / 2014
Œufs coquille	149,0	+ 69 %	165,7	+ 21 %	107,9	+ 18 %	970,0	+ 3 %
Jaunes d'œufs séchés	11,5	+ 65 %	18,9	+ 12 %	1,1	+ 17 %	78,6	+ 77 %
Jaunes d'œufs liquides, cuits ou congelés	16,0	+ 40 %	23,0	- 24 %	2,4	+ 53 %	74,2	+ 14 %
Œufs entiers séchés	14,7	+ 66 %	24,5	- 12 %	5,7	+ 5 %	123,6	+ 0,3 %
Œufs entiers frais, cuits ou congelés	22,0	+ 66 %	12,4	- 26%	6,4	+ 3 %	77,0	+ 12 %
Ovalbumines séchées	145,5	+ 10 %	4,9	- 40 %	7,6	x 2	216,0	+ 6 %
Autres ovalbumines	2,2	x 2	1,8	- 60 %	0	-	7,0	- 11 %
Total ovoproduits	211,8	+ 22 %	85,5	- 18 %	23,2	+ 27 %	576,4	+ 13 %
Total œufs + ovoproduits	360,8	+ 38 %	251,2	+ 4 %	131,1	+ 19 %	1 546,4	+ 7 %

Source : Trademap

2.3. Une production européenne en progression en 2015

- Bilan 2015

D'après les estimations de la Commission Européenne, la production d'œufs en 2015 atteindrait 6,67 MT, soit 109,4 milliards d'œufs, en hausse de 2,5 % par rapport à 2014. Cependant, si l'on observe l'évolution de la production d'œufs sur une plus longue période, l'évolution moyenne annuelle depuis 10 ans (2005-2015) est quasi stable (+ 0,2 %). La

France maintient sa place de premier producteur d'œufs de consommation dans l'UE, suivie de l'Italie puis de l'Allemagne.

- Tendances 2016

La Commission estime une production d'œufs en hausse de 1,9 % en 2016 par rapport à 2015 soit environ 111,5 milliards d'œufs. La production espagnole, déjà en progression en 2015, poursuivrait sa hausse sur 2016 (+ 10 %). Finalement, seule la France verrait sa production reculer avec une baisse d'environ 2,5 % par rapport à 2015.

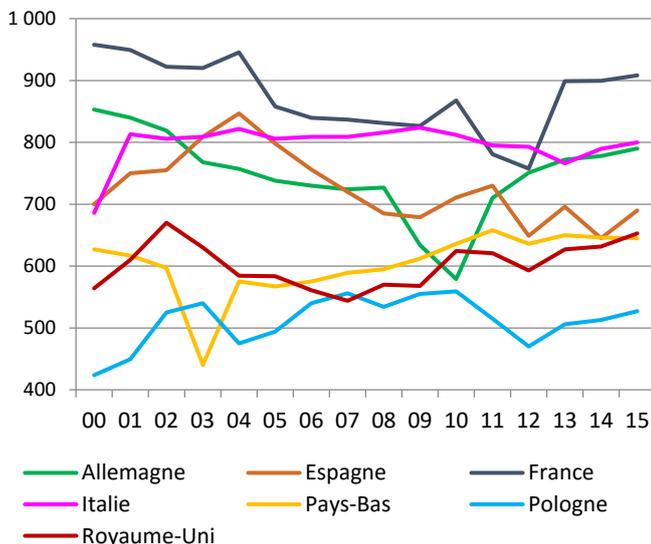
Tableau 3: Production européenne dans l'UE-27

	Production 2015 (milliards d'œufs)*	Evolution 2015/2014	Prévisions 2016 (milliards d'œufs)*	Evolution 2016/2015
France	14,7	+ 0,8 %	14,4	- 2,5 %
Italie	13,1	+ 1,3 %	13,2	+ 0,6 %
Allemagne	13,0	+ 1,5 %	13,1	+ 0,8 %
Espagne	11,3	+ 7,0 %	12,4	+ 10,0 %
Pays-Bas	10,6	- 0,2 %	11,1	+ 5,3 %
Royaume Uni	10,7	+ 3,4 %	10,8	+ 0,9 %
UE à 28	109,3	+ 2,5 %	111,5	+ 1,9 %

* convertis sur la base de 16,4 œufs /kg

Sources : CIRCAB et SSP

Production d'œufs de consommation dans les principaux pays producteurs de l'UE (1 000 T)



Sur les sept premiers mois de l'année 2016, les mises en place de poules sont plutôt en repli au sein de l'Union européenne : - 1,6 % par rapport à 7 mois 2015.

Si celles-ci progressent en France (+ 2,1 %) et en Pologne (+ 3,3 %), les mises en place reculent en revanche en Allemagne, au Royaume-Uni et de façon encore plus importante en Espagne et aux Pays-Bas par rapport à 7 mois 2015.

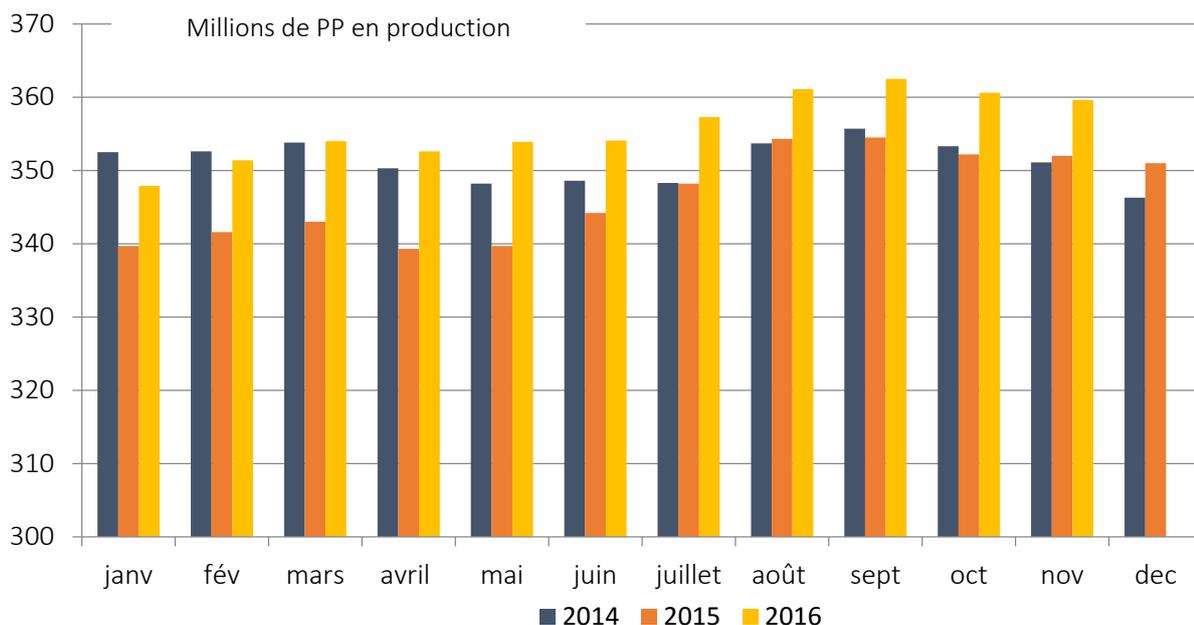
Tableau 4 : Evolution des mises en place dans les principaux pays producteurs

	Evolution 7 mois 2016/2015
Allemagne	- 3,4 %
Pays-Bas	- 1,4 %
Royaume-Uni	- 0,4 %
Espagne	- 13,4 %
Pologne	+ 3,3 %
France	+ 2,1 %
UE 28	- 1,6 %

Source : MEG

Selon MEG, le potentiel de poules en production dans l'UE à 28 serait en hausse de 2,8 % sur les onze premiers mois de l'année 2016 par rapport à cette même période 2015 et atteindrait au total 355,9 millions de poules pondeuses en production.

Potentiel de poules en production dans l'UE à 27



Source : MEG

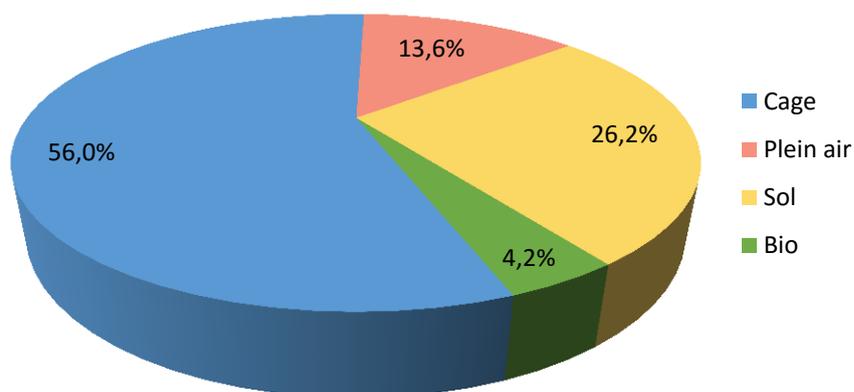
2.4. Une forte évolution des systèmes de production en Europe

Selon les statistiques publiées par la Commission, 44,0 % des poules européennes sont élevées dans des systèmes alternatifs en 2015 contre 66 % en 2010. En revanche, 82,3 % des élevages européens sont en systèmes alternatifs soit 18 301 élevages. Cela signifie donc qu'en moyenne, un élevage alternatif présente environ 9 197 poules pondeuses quand un élevage de poules en cage en détient 54 500.

De 2010 à 2015, le poids des systèmes alternatifs est en nette augmentation dans l'ensemble des pays européens.

Certains Etats membres ont profité de cette réglementation sur les cages aménagées pour basculer complètement en système alternatif. C'est le cas de l'Autriche, où 98 % des poules pondeuses sont en système alternatifs en 2015, ou encore l'Allemagne (90 % en production alternative), la Suède (84 %) ou encore les Pays-Bas (82 %). Les pays nordiques ont globalement un système de production davantage tourné vers l'élevage en plein-air. A l'inverse, certains pays gardent une proportion élevée de cages aménagées comme l'Espagne (92 % des pondeuses sont élevées en cages aménagées) ou le Portugal (94 %). En France, 68 % des poules pondeuses sont en cages aménagées.

Répartition des systèmes de production dans l'UE-27 en 2015 (source Commission)



Sur l'année 2015, les échanges d'œufs et ovoproduits européens sont clairement excédentaires en volume avec un solde qui atteint 264 655 Teoc contre 219 234 Teoc en 2014.

- Tendances 2016

Sur le cumul des 7 premiers mois de l'année 2016, les échanges extra-européens d'œufs et ovoproduits sont excédentaires en volume : 125 292 Teoc, solde stable par rapport aux 7 mois 2014.

Les exportations d'œufs coquille des 7 premiers mois 2016 ont progressé de 10 % par rapport à 7 mois 2015, tirées par un développement des exportations vers Israël qui ont plus que doublé ainsi que vers les Emirats Arabes Unis (+ 42 % par rapport à 7 mois 2015). **61 753 Teoc d'œufs coquille** ont donc été exportées vers les pays tiers sur ces 7 premiers mois de l'année, vers la Suisse principalement.

Les exportations d'ovoproduits sont en baisse de 8 % sur ces 7 mois 2016 (**soit 73 353 Teoc**) en raison d'un fort repli des exportations d'ovalbumines (- 18 % par rapport à 7 mois 2016). En effet, les volumes d'ovalbumines expédiés vers le Japon affichent un recul de 52 % par rapport aux 7 mois 2015 (soit 19 334 Teoc).

Au total, les exportations d'œufs et ovoproduits des 7 premiers mois 2016 atteignent 135 106 Teoc soit une baisse de 0,7 % par rapport aux exportations des 7 mois 2015.

Les importations européennes d'œufs et ovoproduits se sont élevées à **9 813 Teoc** sur 7 mois 2016 dont 86 % d'ovoproduits. Ces importations sont inférieures de 9 % à celles des 7 premiers mois 2015.

En œufs coquille, les importations sont très faibles : 1 359 Teoc sur ces 7 mois 2016, volume néanmoins en hausse de 34 % par rapport à 7 mois 2015 en raison d'une augmentation des importations d'œufs coquille venant d'Albanie (+ 59 %) qui représentent ainsi 58 % des importations européennes d'œufs coquille sur ces 7 mois 2016.

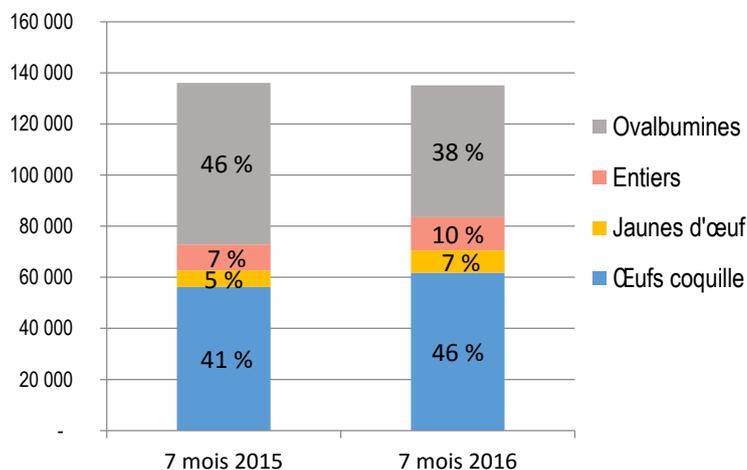
Les ovoproduits constituent donc la grande majorité des importations d'œufs : 8 454 Teoc sur 7 mois 2016, volume en chute de 14 % par rapport à 7 mois 2015. Il s'agit essentiellement d'entiers - dont le volume importé a d'ailleurs progressé de 25 % sur cette période - qui proviennent d'Argentine et d'Ukraine.

2.6. Une consommation d'œufs en Europe en légère hausse en 2015

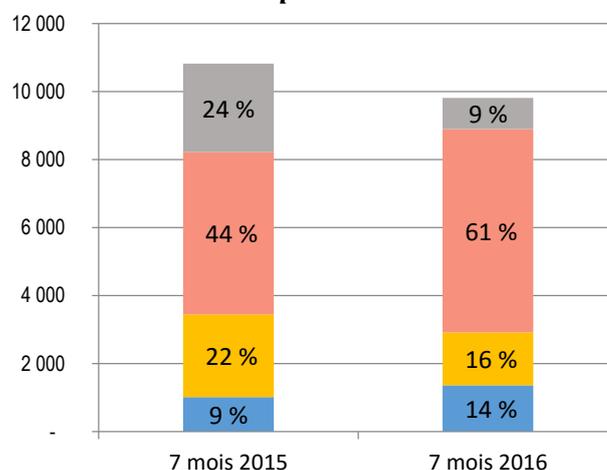
En moyenne, la consommation d'œufs et ovoproduits dans l'Union Européenne est de 205 œufs par habitant en 2015 (contre 202 en 2014), mais celle-ci varie de 141 œufs par habitant en Grèce pour les plus petits consommateurs à 253 pour les plus gros en République Tchèque. De nombreux « petits » consommateurs se situent au sud de l'Europe : Grèce, Portugal et Chypre tandis que les plus gros consommateurs d'œufs se retrouvent au nord ou à l'est de l'UE : République Tchèque, Danemark, Autriche...

De même, la part d'ovoproduits dans la consommation d'œufs est très disparate : certains Etats membres consomment peu d'ovoproduits, c'est le cas de l'Irlande ou de la Finlande alors que la France, l'Italie et le Danemark en consomment beaucoup plus.

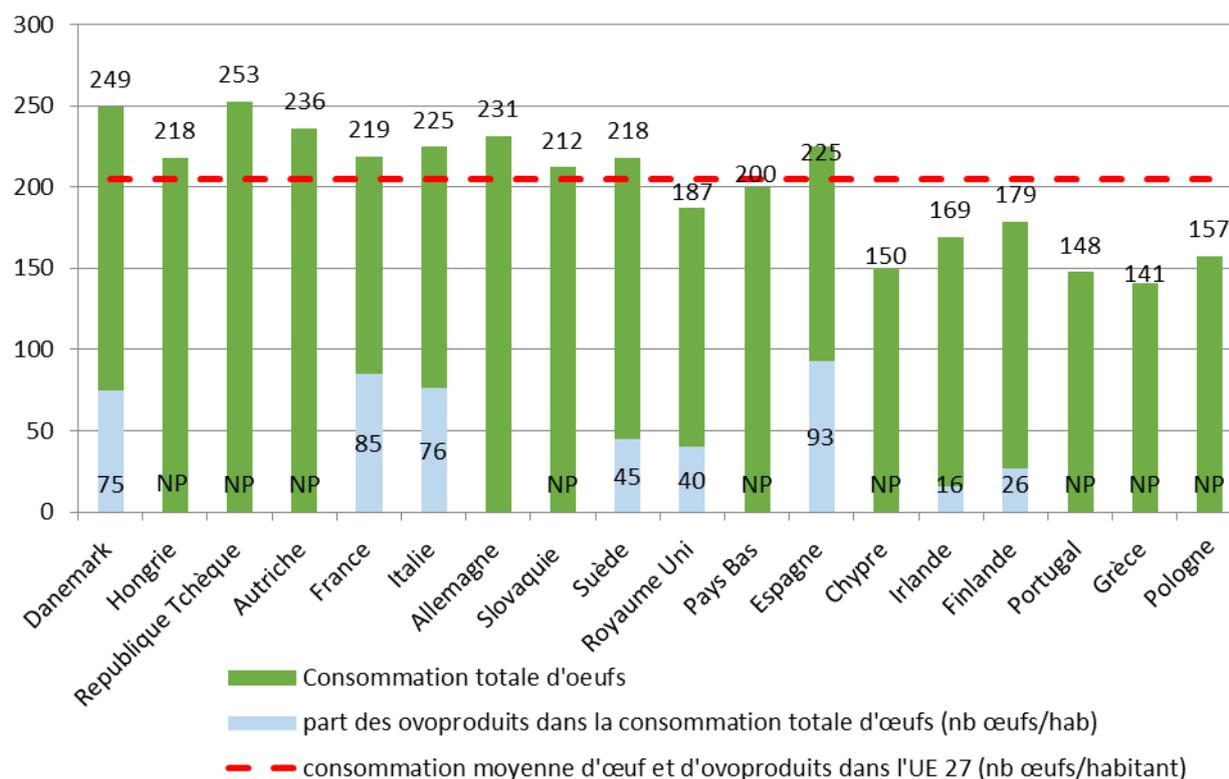
Exportations extra-européennes d'œufs et ovoproduits en Teoc



Importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits en Teoc



Consommation d'œufs par habitant dans l'Union européenne en 2015



NP : Non précisé

Sources : ITAVI d'après IEC et Commission européenne

2.7. Production française en hausse en 2015

2.7.1. INDICATEURS DE PRODUCTION EN PROGRESSION POUR 2015

- Bilan 2015

Selon le bilan du SSP, la production d'œufs de consommation est en légère hausse de 0,8 % en 2015 à 14,7 milliards d'œufs soit 896 400 Teoc.

Les mises en place de poulettes de l'année 2015 ont atteint 45,0 millions soit une baisse de 4 % par rapport à 2014.

- Tendances 2016

Sur les 7 premiers mois 2016, le cumul des mises en place de poussins d'un jour affiche une hausse de 2,1 % par rapport aux 7 mois 2015 soit 28,1 millions.

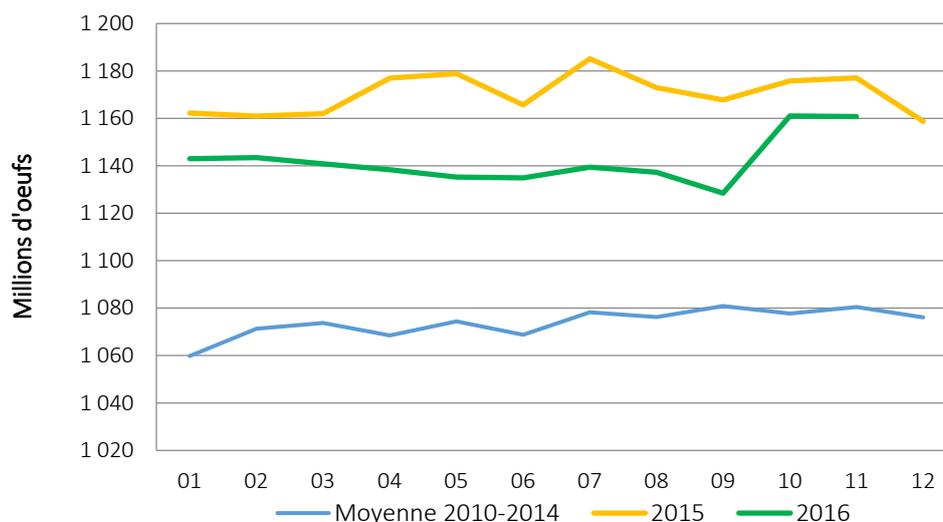
D'après les prévisions établies selon le modèle du SSP-ITAVI-CNPO, la production d'œufs (hors production traditionnelle) serait en recul sur 11 mois 2016 et atteindrait 12,6 milliards d'œufs (- 2,5 % par rapport à 11 mois 2015).

Tableau 5 : Evolution des mises en place de poussins ponte à 1 jour en France (en milliers)

	Eclosions	/ année précédente en %	Import poulettes ponte	Export poulettes ponte	Mises en place en France	/ année précédente en %
2013	53 277	-0,3	2 353	9 915	45 716	0,3
2014	55 269	3,7	3 586	12 026	46 547	1,8
2015	52 431	- 5,1	3 499	10 956	44 974	- 4,0
7 mois 2016	32 171	+ 2,2	2 330	6 358	28 144	+ 2,1

Source : SSP

**Production et prévisions de production des élevages professionnels
(millions d'œufs par mois) en France**



Source : SSP

Selon COOP de France NA et le SNIA, les fabrications d'aliments poudeuses des **9 premiers mois 2016** ont baissé de 1,5 % par rapport à 9 mois 2015 : recul de 7,6 % pour les aliments pour poudeuses reproductrices mais hausse de 0,4 % sur les fabrications d'aliments pour poulettes et poudeuses d'œufs de consommation.

Fabrications d'ovoproduits en hausse en 2015

Selon l'enquête PRODCOM d'Agreste (tableau 6), après une baisse en 2014, les fabrications d'ovoproduits progressent en 2015, de 1,1 % par rapport à 2014 et atteignent ainsi 300 735 tonnes équivalent liquide. En valeur, la production d'ovoproduits atteint plus de 460 M€ en 2015, soit une hausse de 3,7 % par rapport à 2014. 67 % de la production d'ovoproduits sont des œufs entiers, dont 75 % sont liquides.

2.7.2. EVOLUTION DES SYSTEMES DE PRODUCTION FRANÇAIS

- Bilan 2015

Les effectifs estimés en 2015, à partir des données de la DGAL, de l'agence Bio, du SYNALAF et de nos enquêtes auprès des opérateurs, indiquent que **32 % des poules sont élevées en système alternatif** (soit 15,1 millions de poudeuses) sur un total de 46,8 millions de poules poudeuses (effectif total en baisse de 1 % en 2015 par rapport à 2014).

La répartition est sensiblement la même qu'en 2014, les effectifs de poudeuses élevées en plein air ayant gagné un point (13 % des effectifs en 2015 contre 12 % en 2014) au détriment des poules au sol. Les modes d'élevage se répartissent selon le diagramme suivant ci-après

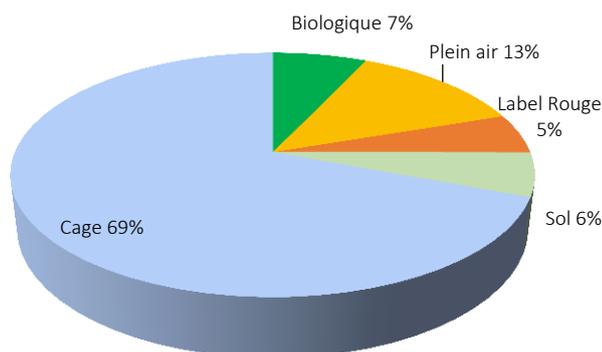
Tableau 6 : Production d'ovoproduits en 2015 (en tonne équivalent liquide) et évolution

	2013	2014	2015	Evolution 15/14
Total ovoproduits	299 405	297 453	300 735	+ 1,1 %
Dont ovoproduits liquides	190 925	194 402	201 436	+ 3,6 %
Dont ovoproduits séchés	83 042	82 992	81 160	- 2,2 %
Autres	25 423	20 059	19 412	- 3,2 %

Source : SSP



Répartition 2015 des différents modes d'élevage des poules pondeuses en France et évolution



Source : ITAVI d'après Douanes

Les productions les plus dynamiques sur les dix dernières années sont celles d'œufs biologiques et d'œufs de pondeuses élevées au sol, dont les taux de croissance annuelle atteignent respectivement 7 et 10 % en moyenne sur 10 ans.

Production Label Rouge

Sur l'année 2015, les estimations de production d'œufs Label Rouge sont en hausse. En effet, les mises en place de pondeuses sous ce label progressent de 6 % par rapport à 2014 et les œufs vendus sous Label Rouge de 5,7 % soit environ 370,7 millions d'œufs.

Production bio

Selon l'Agence Bio, les mises en place de pondeuses en élevage biologique sur l'année 2015 affichent une hausse de 4,9 % par rapport à 2014 soit 3,9 millions de pondeuses. Selon l'observatoire du Synalaf, qui représente environ 64 % de la production française, le nombre d'œufs bio produits cette année est en hausse de 4 % par rapport à la production 2014 c'est-à-dire 675 millions d'œufs bio produits.

- Tendances 2016

Production Label Rouge

D'après l'observatoire du Synalaf qui représente 75 % des effectifs nationaux de pondeuses Label Rouge, les mises en place de poules pondeuses Label ont reculé de 4 % au premier semestre 2016 par rapport au premier semestre 2015. La production d'œufs Label Rouge a en revanche augmenté de 5 % sur cette même période.

Production bio

En production bio, l'observatoire du Synalaf représente environ 64 % de la production française d'œufs bio. Selon cet observatoire, sur le premier semestre 2016, les mises en

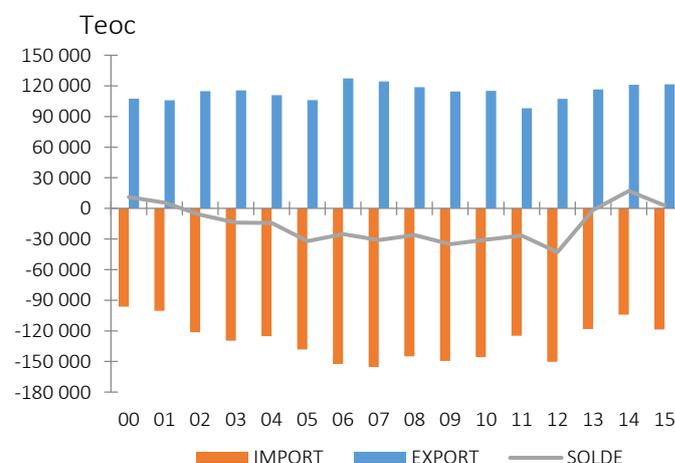
place de pondeuses bio progressent de 11 % et la production d'œufs bio de 4 % par rapport au premier trimestre 2015.

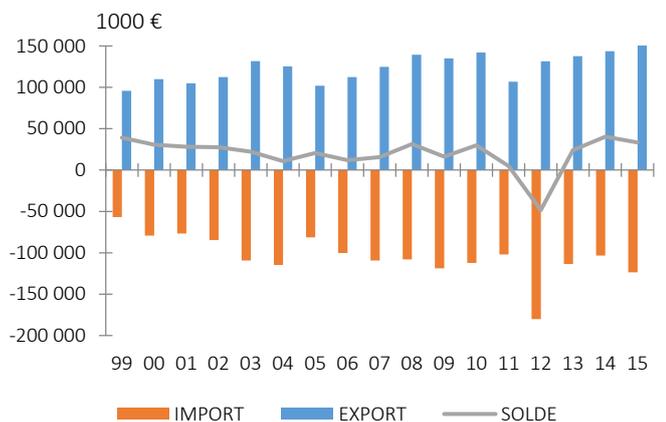
2.8. Dégradation du solde des échanges d'œufs et ovoproduits en 2015

- Bilan 2015

Globalement depuis 2002, le secteur œufs et ovoproduits est déficitaire en volume et excédentaire en valeur, avec des évolutions divergentes. La France est redevenue importatrice nette d'œufs en coquille en 2015 (exportatrice nette en 2014) et est restée exportatrice nette en ovoproduits. **Au global, le secteur œufs et ovoproduits reste très légèrement excédentaire en valeur (33,3 M€) et en volume (2 881 Teoc) en 2015** mais le solde se dégrade toutefois par rapport à l'excédent 2014.

Evolution des soldes en volume et en valeur des échanges du secteur œufs et ovoproduits





Source : ITAVI d'après Douanes

- Perspectives 2016

Œufs coquille

Sur les 8 premiers mois de l'année 2016, les exportations d'œufs coquille ont fortement baissé par rapport aux 8 mois 2015 : - 18,5 % en volume (18 521 Teoc) et - 28,8 % en valeur (21,2 M€). 85 % des volumes d'œufs coquille sont exportés vers l'UE, destination en repli de 19,9 % par rapport aux 8 mois 2015. Les Pays-Bas, la Belgique et le Royaume-Uni qui étaient les trois principaux clients en œufs coquille français, baissent leurs achats de respectivement 22,7 %, 10,6 % et 55,7 % sur ces 8 mois 2016. Vers la Suisse, les exportations d'œufs coquille se replient de 5,8 %.

Les importations d'œufs coquille des 8 premiers mois de l'année progressent de 28,4 % en volume (35 694 Teoc) et de 16,6 % en valeur (37,1 M€) par rapport à la même période 2015. Quasiment 100 % des importations françaises d'œufs coquille proviennent de l'UE et majoritairement d'Espagne (18 810 Teoc) dont les volumes sont par ailleurs en hausse de 12,4 % par rapport à 8 mois 2015. Les volumes en provenant d'Italie ont explosé et sont passés de 285 Teoc sur 8 mois 2015 à 1 859 Teoc sur 8 mois 2016. De même, les importations d'œufs coquille d'Allemagne ont presque triplé entre ces deux périodes (1 250 Teoc sur 8 mois 2016).

Le solde des échanges d'œufs coquille redevient donc négatif en volume (- 17 173 Teoc) et en valeur (- 16,0 M€).

Ovoproduits

Les exportations d'ovoproduits des 8 premiers mois de l'année 2016 atteignent 65 402 Teoc (+ 14,6 % par rapport à 8 mois 2015) pour une valeur de 70,8 M€ (- 0,5 % par rapport à 8 mois 2016). En volume, 78 % des ovoproduits exportés sont des ovoproduits alimentaires dont 55 % d'ovoproduits liquides et principalement des jaunes.

84 % des exportations d'ovoproduits alimentaires partent vers l'UE sur ces 8 premiers mois de l'année, soit 42 989 Teoc – volume en hausse de 6,3 % par rapport à 8 mois 2015. Les principales destinations européennes sont la Belgique (- 3,1 %), l'Espagne (+ 13,1 %), l'Allemagne (+ 7,4 %) et le Royaume-Uni (- 0,4 %). Sur ces 8 mois 2016, on assiste à une montée des exportations d'ovoproduits alimentaires vers la Suède avec 2 173 Teoc exportées soit une hausse de 76,5 % par rapport à 8 mois 2015.

Vers les pays tiers, le Japon devient la première destination des exportations françaises d'ovoproduits alimentaires avec 1 536 Teoc exportées vers ce pays soit plus du double par rapport à l'année dernière.

Les importations d'ovoproduits ont reculé en volume de 12,5 % à 46 056 Teoc sur 8 mois 2016 et de 17,6 % en valeur soit 40,8 M€. Près de 96 % des importations d'ovoproduits sont alimentaires (44 086 Teoc) et là encore, essentiellement liquides (86 % des importations d'ovoproduits alimentaires sont sous forme liquide) et majoritairement des entiers et des jaunes.

Les ovoproduits alimentaires proviennent quasiment à 100 % de l'Union européenne et sur 8 mois 2016, 35 % des importations d'ovoproduits alimentaires viennent des Pays-Bas (- 18,3 % par rapport aux volumes importés sur 8 mois 2015). Les autres pays fournisseurs sont également en recul sur ces 8 mois 2016: - 20,8 % pour les importations venant d'Espagne soit 9 871 Teoc, - 6,8 % pour les volumes importés de Belgique (7 267 Teoc) ou encore une chute de 25,9 % pour les importations provenant d'Allemagne.

Le solde des échanges d'ovoproduits est positif en valeur et en volume : près de 30,0 M€ et 19 346 Teoc d'excédent sur 8 mois 2016.

Au total, au cours de ces 8 premiers mois de l'année, le secteur œufs et ovoproduits est en excédent en valeur et en volume : 14,0 M€ et 2 173 Teoc.

Tableau 7: Evolution des échanges français d'œufs et d'ovoproduits en 2015 et 8 mois 2016

EXPORTATIONS	2015	15/14 en %	8 M 2016	16/15 en %
OEUFS COQUILLE				
VALEUR (milliers d'euros)	45 048	+ 5,1	21 170	- 28,8
VOLUME (tonnes équ. coquille)	33 245	- 4,5	18 521	- 18,5
OVOPRODUITS ALIMENTAIRES				
VALEUR (milliers d'euros)	105 593	+ 12,3	64 660	- 4,1
VOLUME (tonnes équ. coquille)	72 877	+ 7,6	51 257	+ 7,7
TOTAL OVOPRODUITS *				
VALEUR (milliers d'euros)	111 781	+ 10,9	70 752	- 0,5
VOLUME (tonnes équ. coquille)	88 351	+ 2,3	65 402	+ 14,6
TOTAL VALEUR**	156 829	+ 9,2	91 922	- 8,8
TOTAL VOLUME**	121 596	+ 0,4	83 923	+ 5,2
IMPORTATIONS	2015	15/14 en %	8 M 2016	16/15 en %
OEUFS COQUILLE				
VALEUR (milliers d'euros)	47 969	+ 38,0	37 139	+ 16,6
VOLUME (tonnes équ. coquille)	40 570	+ 22,8	35 694	+ 28,3
OVOPRODUITS ALIMENTAIRES				
VALEUR (milliers d'euros)	74 692	+ 10,9	40 259	- 17,3
VOLUME (tonnes équ. coquille)	74 257	+ 11,9	44 086	- 11,9
TOTAL OVOPRODUITS *				
VALEUR (milliers d'euros)	75 825	+ 10,2	40 798	- 17,6
VOLUME (tonnes équ. coquille)	78 187	+ 9,9	46 056	- 12,5
TOTAL VALEUR**	123 794	+ 19,4	77 937	- 4,2
TOTAL VOLUME**	118 757	+ 14,0	81 750	+ 1,6
SOLDE	2015		8 M 2016	
OEUFS COQUILLE				
VALEUR (milliers d'euros)	- 2 921		- 15 969	
VOLUME (tonnes équ. coquille)	- 7 325		- 17 173	
TOTAL OVOPRODUITS *				
VALEUR (milliers d'euros)	35 956		29 954	
VOLUME (tonnes équ. coquille)	10 164		19 346	
TOTAL VALEUR**	33 035		13 988	
TOTAL VOLUME**	2 839		2 173	

* y compris alimentaires, ** œufs et ovoproduits

Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

- Tendances 2016

Selon Census IRI, les achats d'œufs sur 9 mois 2016 se dégradent à nouveau de 2 % par rapport aux achats des 9 mois 2015 en raison d'une baisse des achats « d'œufs cage et sol » de 3 % et plein-air de 4 %. Les achats d'œufs bio progressent de 11 % sur ces 9 premiers mois de l'année malgré une hausse des prix de 2 % sur cette période.

Le panel Kantar nous fournit des évolutions différentes pour certaines catégories d'œufs. En effet, les achats totaux d'œufs coquille par les ménages est en progression de 1 % sur les 10 premières périodes 2016 (jusqu'au 2 octobre 2016) par rapport à la même période 2015. Les achats d'œufs issus de poules en cage affichent un repli de 1,2 % par rapport aux 10 périodes 2015 et ceux d'œufs au sol chutent de 5,9 %. A l'inverse, les achats d'œufs plein air sont en hausse de 6,3 %, les œufs Label Rouge progressent de 4,5 % et les œufs bio de 14,7 %.

Tableau 9 : Evolution des achats d'œufs (en volume) par les ménages selon le panel

	Kantar (10 périodes jusqu'au 2 octobre 2016)	IRI (9 mois 2016)
Cage	- 1,2 %	- 3 % *
Sol	- 5,9 %	-
Plein-air	+ 6,3 %	- 4 %
<i>Dont Label Rouge</i>	+ 4,5 %	-
Bio	+ 14,7 %	+ 11 %
Total	+ 1 %	- 2 %

* « cage et sol »

Globalement, on assiste donc à un recul des achats d'œufs en cage et sol ainsi qu'à une progression des achats d'œufs « alternatifs ».

